

*Pèlerinage de Limoilou, Québec (900 pèlerins), et des Hommes et des Jeunes Gens du Cap de la Madeleine, (1,000 pèlerins, 20 août).*

Nos Hommes et nos Jeunes Gens sont en nombre plus considérable qu'à l'ordinaire cette année. Au groupe des anciens sont venus se joindre ceux des nouveau-arrivés, et des travailleurs. Plusieurs prennent part pour la première fois à un pèlerinage à Notre-Dame du Cap. Confession et communion presque générales.

Le chemin de la Croix les réunit de nouveau dans l'avant-midi. Le Père Francoeur, qui le prêche pour la première fois depuis son arrivée au Cap de la Madeleine, y met tant de vigueur et d'onction tout à la fois que les larmes coulent abondantes, pendant qu'au fond des coeurs se précisent de fermes et durables propos de travailler toujours à devenir meilleurs. Quel salubre exercice, pour des ouvriers, que celui de la montée avec Jésus au sommet du Calvaire !

Dans l'intervalle, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à près de 1,000 fidèles de Limoilou, Québec, sous la direction de leur curé, le R. Père Maurice, o. f. c.

Au premier contact avec ces nouveaux pèlerins si bien disciplinés et si dociles, nous sentons qu'ils ont l'âme débordante de piété et d'esprit de sacrifice. Vu l'heure avancée, le Chemin de la Croix est remplacé par une courte visite, avec chant, musique et allocution, au pied du Calvaire.

Aux exercices de l'après-midi, nous les retrouvons tous à leur poste, et quand leur défilé reprend le chemin de la gare, l'harmonieuse fanfare des Cadets semble nous dire: "Au revoir ! A l'année prochaine !"

Le soir, le Père Décelles prêche à près de 1200 Hommes et Jeunes Gens, puis procession aux flambeaux. Scène féerique que nous ne saurions mieux décrire qu'en empruntant la plume de M. l'abbé Duplessy dans la dernière livraison de la "Réponse"; "La prière", écrit-il, " Lourdes (lisez le Cap-de-la-Madeleine,) en est pour ainsi dire l'école normale. J'oserais presque dire: Voulez-vous voir prier? allez à Lourdes. Voulez-vous apprendre à prier? allez prier à Lourdes.

On ne peut s'imaginer, quand on n'en a pas été le témoin,